



المنتدى التونسي للحقوق الاقتصادية والاجتماعية
المرصد الاجتماعي التونسي

كراسات
المنتدى عدد 5

المنظومة التربوية التونسية وإشكالية الجودة.

تنسيق: حسن العنابي



جانفي 2022

المقالات المنشورة تعبر عن آراء أصحابها ولا تعبر بالضرورة عن رأي كراسات المنتدى

حقوق التأليف محفوظة للمنتدى التونسي للحقوق الاقتصادية والاجتماعية
الطبعة: المنتدى التونسي للحقوق الاقتصادية والاجتماعية-جانفي 2022

ISSN : 2724-6833

المنتدى التونسي للحقوق الاقتصادية والاجتماعية

المرصد الاجتماعي التونسي



المنظومة التربوية التونسية وإشكالية الجودة.

تنسيق: حسن العنابي

جانفي 2022

الإدارة والتحرير:

المنتدى التونسي للحقوق الاقتصادية والاجتماعية 47 شارع فرحات حشاد، 1001، تونس

المدير المسؤول:

علاء الطالبي

أعضاء لجنة التحرير:

حسن العنابي، حياة عمامو، رياض بن خليفة، سفيان جاب الله، صلاح الدين بن فرج،

مالك كفيف، ماهر حنين، نزار بن صالح،

طباعة:

الطباعة المتضامنة

المحتوى

	حسن العنابي	
07	تقديم	
	سامي بالحبيب	
26	جودة الحياة المدرسية وتجذير الشعور بالانتماء	
	نسرين بن بلقاسم	
53	المدرسة العموميّة وإدماج أبناء المهاجرين العائدين	
	عادل بنعثمان	
	مناهج التعليم في تونس: أي خيار لضمّان جودة مخرجات المؤسسة التربويّة؟	82
	عمر بوقرة	
	تمدرس أبناء الأجانب المقيمين بالبلاد التونسية: الوسط المدرسيّ ضامن للتكيّف المجتمعي	105
	هاجر بن حمزة	
120	الزمن المدرسي، الزمن الأسري والزمن الاجتماعي	
	محرز الدريسي	
137	الجودة التربوية مدخل التوقفي من العنف المدرسي	
	حياة عمامو	
	التشدد الفكري لدى الناشئة في المؤسسات التربويّة وخطره على تدهور جودة التعليم	169
	Alma Hafsi	
	Perceptions croisées sur le décrochage scolaire en Tunisie	194
	Sana Cherni	
	Le préscolaire en Tunisie : Lorsque l'enfant est encombré par le désir de l'autre	217

Le préscolaire en Tunisie

Lorsque l'enfant est encombré par le désir de l'autre

Sana Cherni¹

*On serait tenté de voir dans le besoin de savoir
Tel qu'il se manifeste précocement chez l'enfant
Une garantie contre l'inhibition intellectuelle telle
Qu'elle génère à la longue la névrose d'échec, le refus scolaire...²*

I. De l'origine du savoir au préscolaire

La question du savoir est une question autant universelle que pulsionnelle inhérente, comme l'explique Freud (1908), à des pulsions égoïstes qui dominent l'enfant lorsqu'il se trouve, après l'achèvement de la deuxième année, confronté à l'arrivée d'une sœur ou d'un frère. La venue au monde d'un nouvel être, source de rivalité et de jalousie car partageant l'amour et l'intérêt des parents, éveille la vie affective de l'enfant et aiguise sa faculté de penser. La *poussée du savoir* telle que théorisée par Freud émane d'un besoin fondamental de compréhension des origines et de la différence. L'enfant pose alors les fameuses questions classiques et universelles : « D'où viennent les enfants ? », « Pourquoi les filles ne font pas pipi comme les garçons ? ». C'est ainsi que s'ancre l'histoire du désir de savoir, dans des racines pulsionnelles égoïstes pour se généraliser à d'autres domaines et devenir indépendantes. Dans ce contexte, et de façon plus contemporaine, Cordié (1993) reconnaît le lien entre la curiosité infantile et la question des origines : *Pour apprendre il faut en avoir le désir. Le désir de savoir est inhérent à la constitution du sujet,*

¹ Maître assistante en psychologie clinique. Faculté des Sciences Humaines et Sociales, Université de Tunis.

² Mijolla-Mellor, S. (2020). « L'incuriosité ». *Cliniques Méditerranéennes*, 102, 21-35. Toulouse : ERES, p 21.

il est à l'œuvre dans cette curiosité de l'enfant qui interroge l'existence et pose très tôt les questions fondamentales sur les origines, la filiation, le corps, le sexe, la mort. Cette curiosité sur son identité s'étend au monde qui l'entoure et se perpétue dans le désir d'apprendre pour acquérir la maîtrise sur l'environnement³.

L'interrogation qui s'impose dans ce cadre est la suivante :
Connaissons-nous suffisamment l'enfant pour lui proposer une pédagogie adaptée et appropriée ? Savons-nous nous mettre à sa place, réfléchir à sa façon, voir l'environnement à travers ses yeux ?

C'est dans une perspective centrée sur l'enfant (sa psyché, ses besoins, son désir, ses préoccupations et son développement affectif, social et cognitif) que nous aborderons la question du système préscolaire en Tunisie. Nous tenterons d'explorer la représentation de l'éducation préscolaire chez les parents afin de comprendre son influence sur le choix des enseignements, les pratiques éducatives et sur le rapport de l'enfant à l'institution.

Notre objectif essentiel dans ce travail est de réfléchir à la façon d'améliorer autant que possible l'enseignement préscolaire afin qu'il devienne un enseignement de qualité. Pour ce faire, nous nous fixons comme devises, pour cette période délicate de l'enfance, la bienveillance, l'empathie et le renforcement de la confiance en soi. Autrement dit, il s'agit de s'appuyer sur le principe que tous les enfants sont capables d'apprendre et de progresser, sans compter que les travaux en psychologie, sur la période infantile précoce et moins précoce mettent en valeur chez les tout petits des compétences nombreuses développées dans la continuité de la vie fœtale (De Boysson, Bardies, 1996 ; Lécuyer, Pêcheux, Streri, 1994 ; Pouthas & Jouan, 1993). En conséquence et en raison de l'importance de cette période, l'éducation et l'accueil du petit enfant ne saurait être confiée à des personnes sans qualification.

Nous commencerons par aborder les aspects juridique et organisationnel du système préscolaire et ferons un tour de la littérature pour essayer d'approfondir les choix au niveau des enseignements, sur le plan national et international. Une enquête menée sur le terrain permettra d'explorer

³ http://www.cndp.fr/crdp-dijon/IMG/pdf/08_cordie_Il_fait_moins__noir.pdf

les représentations des parents au sujet de cette importante étape de l'apprentissage et d'interroger le système préscolaire et les pratiques éducatives.

La période qui précède l'école est bien spécifique. Elle se caractérise par le fait qu'elle soit une transition dans la vie de l'enfant. Kergomard (1996) stipule qu'il ne s'agit pas d'une école au sens ordinaire car elle forme le passage de la famille à l'école, elle garde la douceur affectueuse et indulgente du cocon familial, en même temps qu'elle initie au travail et à la régularité. Vygotsky (1997), quant à lui, explique que l'école maternelle organise la rencontre entre le « programme spontané de développement » de l'enfant et le « programme d'enseignement du maître ». L'on entend alors dans la rencontre la notion de découverte, ce qui requiert du temps ou donne lieu à des erreurs et des hésitations ...et probablement peut entraîner un refus ! Cette question de rencontre pose aussi la question de l'adéquation : à quel point le programme du maître est-il exactement approprié au développement spontané de l'enfant ?

Bien entendu, la conception universelle du préscolaire va dans le sens d'une stimulation psychologique et développementale mais suffit-il d'avoir ces directives, sans les approfondir ni parfois les comprendre pour les appliquer sur le terrain ?

II. Le contexte préscolaire en Tunisie : opacité des lois et surinvestissement des apprentissages

L'enseignement préscolaire en Tunisie n'est pas suffisamment valorisé et ciblé dans le sens où l'on impose à l'enfant des quantités de connaissances et des apprentissages scolaires qui ne sont pas encore nécessaires.

Selon la loi d'orientation n°2002-80 du 23 juillet 2002, relative à l'éducation et à l'enseignement scolaire, l'éducation préscolaire est dispensée dans des établissements et des espaces spécialisés ouverts aux enfants âgés de trois (3) à six (6) ans. Elle est destinée à socialiser les enfants et à les préparer à l'enseignement scolaire. La dernière année qui concerne la tranche d'âge 5-6 ans, constitue une année préparatoire au cycle primaire. Selon les textes de lois, l'éducation préscolaire permet de développer :

- Les capacités de communication orale

- Les sens, les capacités psychomotrices et la saine perception du corps. Elle permet aussi d'initier les enfants à la vie en collectivité.

Ces énoncés manquent de précision et nous interpellent dans le sens où nous nous demandons si des spécialistes de l'enfance ont été sollicités pour l'établissement de ce programme. En effet, dans la communication orale, il y a plusieurs axes fondamentaux que l'enfant d'âge préscolaire est censé découvrir (exprimer ses émotions, s'exprimer en public, parler à tour de rôle, respecter et écouter la parole de l'autre, apprendre à faire une demande, apprentissage des expressions de politesse, enrichir le vocabulaire, etc.). Lorsqu'on parle des sens, il s'agit absolument de décrire comment éveiller les cinq sens à travers différentes matières : odeurs, musiques, images et goûts. La « saine perception du corps » est une expression vague qui ne veut rien dire dans le jargon technique en psychologie car il y a la connaissance des parties du corps ou du schéma corporel (qui veut dire la représentation mentale du corps) ou alors les connaissances concernant l'anatomie corporelle sur lesquelles l'enfant commence à s'interroger assez tôt (dès 2 ans).

L'intervention de l'état consiste à généraliser l'année préparatoire qui accueille les enfants de 5 à 6 ans. Ceci, se fait dans le cadre de la complémentarité entre l'enseignement scolaire public et les initiatives des collectivités locales, des associations et du secteur privé (30 juillet 2002). De notre point de vue, une généralisation de cet enseignement est insuffisante et doit être encadrée par un suivi sur le terrain, une formation des professionnels et une sensibilisation des parents.

Par ailleurs, selon une recherche menée par Boukadida au début des années 2000, l'enseignement préscolaire est en train de prendre de plus en plus de place en Tunisie depuis déjà une vingtaine d'années et continue, depuis cette époque, à susciter l'intérêt des parents, des professionnels et des chercheurs. Les parents particulièrement, se sont toujours souciés de l'impact des premières années de la vie de l'enfant sur son avenir et son épanouissement ultérieur.

Ainsi, les structures préscolaires qui préparent l'enfant aux apprentissages en Tunisie sont les jardins d'enfants, les écoles coraniques (*kuttebs*) et les écoles primaires. Dans les jardins d'enfants, la formation

dispensée vise les domaines suivants⁴ : le développement psychomoteur, le développement affectif, le développement des capacités expressives (graphique, gestuelle et corporelle), le développement des compétences créatives, la stimulation de l'imagination et la préparation de l'enfant aux apprentissages scolaires.

Concernant les apprentissages, Boukadida (2003) mène une étude dans laquelle elle explore la préparation à la lecture de la langue arabe littéraire, en Tunisie. L'hypothèse principale de l'étude est que les enfants fréquentant les jardins d'enfants seraient mieux préparés à l'apprentissage de la lecture de la langue arabe littéraire que les enfants fréquentant les *kuttebs* et que ces derniers seraient mieux préparés à cette performance que les enfants non préscolarisés. L'échantillon étudié comporte 60 enfants dont 20 sont scolarisés dans un jardin d'enfants, 20 aux *kuttebs* et 20 sont non scolarisés. Les conclusions de l'étude mettent en évidence le fait que les enfants scolarisés n'ont pas de meilleures performances que les élèves qui n'ont pas été scolarisés. L'auteure s'interroge alors sur l'efficacité de la formation préscolaire telle qu'elle est dispensée actuellement et nous nous interrogeons sur cette focalisation sur les apprentissages scolaires au stade préscolaire en Tunisie. Dans cette perspective, il s'agit de réinterroger la mission de l'Etat dans ce secteur particulièrement sensible qu'est l'éducation entre trois et six ans. C'est à cet âge que s'instaure le surmoi, que l'enfant intériorise les règles, qu'il découvre son environnement, son corps et la société et qu'il a encore besoin de jouer. La difficulté principale en Tunisie concernant le domaine préscolaire semble être liée à la méconnaissance des besoins développementaux et psychiques de l'enfant de cet âge ainsi qu'au dénigrement du jeu considéré comme une perte de temps.

III. Le préscolaire universel, du social au culturel

Les systèmes préscolaires sur le pan international apparaissent comme des structures différentes les unes des autres. Elles témoignent d'une grande diversité en raison de l'influence culturelle. Ainsi, chaque système semble être la résultante de choix pédagogiques qui dépendent de la place accordée à l'enfant, de la conception de l'éducation et du rôle conféré aux

⁴ Selon le ministère de la jeunesse et de l'enfance (1997).

parents (Brougère, 2000). Dans ce cadre, Tobin et ses collaborateurs comparent les systèmes préscolaires de trois pays : Le Japon, les Etats-Unis et la Chine. Le regard croisé sur les trois systèmes a permis de mettre en lumière les valeurs et les choix impliqués dans les objectifs et les pratiques éducatives. Les exemples permettront de concrétiser ces idées par les faits sur le terrain. En effet, le Japon fait les choix suivants : une enseignante pour un groupe d'une trentaine d'enfants (ce qui étonne les Américains et les Chinois), une place importante est accordée aux jeux libres (Kato-otani, 2004), l'autonomie est valorisée et l'enseignante intervient rarement, y compris dans les situations conflictuelles. L'initiation aux règles de la vie de groupe est d'autant plus importante que les familles n'ont qu'un seul enfant. D'ailleurs, dans ce contexte, la socialisation prend le dessus sur les apprentissages structurés, souvent pris en charge par les mères.

Les Etats-Unis quant à eux, organisent au niveau préscolaire des petits groupes (pas plus de 20 élèves pour un adulte, parfois nettement moins). L'interaction avec l'adulte est capitale. En effet, l'intérêt porté par l'adulte à l'enfant est individualisé, il y a un contrôle constant de l'enfant et une tendance à limiter les conflits. Les piliers principaux de la structure préscolaire aux Etats-Unis consistent à offrir à l'enfant un séjour agréable, à éviter toute frustration et à lui permettre d'exprimer ses émotions.

Le système préscolaire apparaît alors comme dépendant du contexte psycho-social et culturel. L'étude menée par Kato-Otani en 2004, sur la question démontre qu'au Japon les mères isolées viennent volontiers chercher une occasion rare de sociabilité. Les fêtes d'anniversaire organisées par les enseignantes semblent viser aussi bien les mères que les enfants. Aux Etats-Unis, les parents souhaitent que les institutions préscolaires obéissent à leurs attentes, ce qui peut conduire à une logique de marché mais aussi à une certaine domination des enseignants. En France, l'Etat assure une médiation entre les parents, les enseignants et l'institution préscolaire considérée comme un espace de confiance dans lequel la fonction éducative de l'Etat est légitime et hors du contrôle des parents. Tout ceci nous amène à nous demander si l'institution préscolaire se module à la culture du pays et au désir des parents. La place accordée à la demande parentale et aux conditions de vie des parents ainsi qu'aux valeurs culturelles prend-elle le dessus sur les besoins développementaux de l'enfant, au stade du préscolaire ? Les parents font-ils la

différence entre leur désir et celui de l'enfant ou considèrent-ils encore l'enfant comme une entité inanimée au sens psychique du terme ?

IV. Pour un enseignement de qualité

1. Aspects psychanalytiques : entre désir de savoir et savoir désirer

On ne peut parler de connaissance et de savoir sans faire un tour du côté de la psychanalyse, discipline maîtresse de l'inconscient humain par excellence. Freud dans les « théories sexuelles infantiles » a fait le lien entre le savoir et la curiosité sexuelle infantile. Il a appelé cette curiosité originelle « la poussée du savoir ». En effet, vers deux, trois ans l'enfant commence à s'apercevoir de la différence anatomique des sexes, il s'interroge alors sur la physiologie sexuelle, sur l'origine de la vie et l'essence du couple. Cet engouement pour le savoir selon Freud est d'une importance capitale dans le développement de la pensée de l'enfant car il se généralise par la suite pour devenir une curiosité intellectuelle indépendante de sa source d'origine. C'est dans ce sens que le fondateur de la psychanalyse, dans une attitude avant-gardiste, attire l'attention sur le fait de ne pas brimer cette curiosité naissante. En effet, offenser le questionnement infantile risque d'inhiber la soif de connaissance et de marquer chez l'enfant, le besoin de savoir par le sceau de la culpabilité.

L'autre point essentiel que nous apprend la psychanalyse est que le rapport de l'enfant à l'école et au savoir est en totale résonance inconsciente avec celui de ses parents. Autrement dit, la nature du rapport que les parents ont avec l'institution scolaire (apaisement, inquiétude, conflits, source d'anxiété ou source de réussite) va en grande partie influencer le rapport de l'enfant à la fois au savoir et à l'institution.

Finalement, la fonction d'apprentissage implique l'activation de certains opérateurs psychiques. Squverer et Liévin (2020) s'attellent à la question de l'apprentissage d'un point de vue psychanalytique qui se veut complémentaire au point de vue cognitif. Ils proposent alors de relire les motifs de la réussite et de l'échec à l'école, en prenant en compte l'implication subjective du sujet dans l'acte de l'apprentissage. Ils émettent ainsi l'hypothèse que le désir, le transfert, le père et la pulsion de mort sont des opérateurs impliqués dans l'acte de l'apprentissage. La question du désir est tout à fait

fondamentale dans le sens où ce désir permet de penser un sujet désencombré du désir de l'autre. Autrement dit, la problématique classique dans le cas de la scolarisation de l'enfant consiste dans le fait que souvent les parents investissent la scolarité de leurs enfants comme nourriture narcissique à leurs propres défaillances et cela se traduit par la célèbre formule « mon enfant deviendra ce que je n'ai pas pu devenir ». Or, il est fondamental, quand il s'agit de la scolarité de l'enfant comme de son développement psycho-affectif de respecter l'espace psychique de l'enfant c'est-à-dire de prendre en compte son rythme d'apprentissage, ses préférences, ses points forts, ses points faibles et ses spécificités ainsi que ses choix qui ne sont pas forcément toujours ceux des adultes qui l'entourent.

La question du transfert est aussi importante car le savoir est transmis par une personne qui rend possible la singularisation du savoir universel. Le rapport que l'enfant établit au savoir passe donc à travers la personne qui le lui transmet. Ceci est d'autant plus prégnant que l'enfant est jeune car le savoir devient une sorte de nourriture intellectuelle que l'enfant va assimiler ou pas et ceci en fonction de la relation qu'il a avec celui qui la lui transmet. La question du père est, quant à elle, liée à la question de la loi, des règles et de la structuration psychique. En effet, la mise en place du surmoi chez l'enfant entre 3 et 6 ans le structure psychiquement ce qui le rend apte à intérioriser les interdits, les règles, l'ordre etc. La pulsion de la mort intervient car l'acte d'apprentissage réactive la position dépressive. En effet, accéder au savoir implique la reconnaissance de la castration, l'acceptation de cette dernière pour fournir l'énergie nécessaire à l'acquisition. Autrement dit, pour acquérir le savoir, il s'agit d'accepter le « non-savoir » et de se mettre dans la position de l'apprenant qui « ne sait pas ». Ainsi, l'apprentissage réactive à la fois le sentiment de castration et le désir de savoir. C'est comme si l'on disait « C'est parce que je ne sais pas que je désire savoir ». Dans le non-savoir, il s'agit de mourir un peu et dans le savoir, c'est le désir qui exulte.

De façon générale, la relation à l'école est une interaction qui va dans les deux sens car *ce qui, de prime abord, détermine l'école, c'est du côté social*

une demande d'inscription et du côté de l'élève une demande de reconnaissance⁵.

2. Aspects développementaux

a- Communication et étayage

Pour prodiguer un enseignement de qualité au niveau préscolaire, il faudrait prendre en considération les besoins relationnels, affectifs, développementaux de l'enfant et créer un cadre ludique dans lequel les apprentissages se font de manière fluide et épanouissante pour l'enfant. Pour ce faire, le personnel éducatif doit s'adapter aux différents contextes (jeux, activités individuelles ou collectives) en développant des habiletés pour interagir avec les enfants. En favorisant l'échange et la communication, le personnel éducatif permet de maximiser le développement langagier, cognitif et social (Potvin et al., 2017).

Il s'agit aussi de prendre en considération les données issues de la recherche pour développer des stratégies d'intervention permettant de soutenir le développement et les apprentissages des enfants. Pour que l'éducation acquière une certaine qualité, elle doit comporter un soutien émotionnel. Autrement dit, l'éducateur doit être attentif aux émotions de l'enfant et l'aider à les verbaliser. Le soutien aux apprentissages passe à travers le respect des différents rythmes des enfants. En cas d'échec ou d'erreur, il est nécessaire d'attirer l'attention de l'enfant, tout en l'encourageant et en le valorisant afin de renforcer sa confiance en lui-même (Potvin, 2017).

De manière générale, les stratégies d'intervention se basent sur l'importance accordée au rôle du langage (l'enfant qui communique de façon appropriée développe son vocabulaire, son intelligence, sa sociabilité et son affectivité). Elles se basent aussi sur la compréhension et la pratique de l'étayage. En effet, étayer l'enfant ne veut pas dire faire à sa place mais l'aider à réussir la tâche qu'il est en train d'effectuer, en le guidant et en lui laissant de plus en plus de marge de manœuvre et d'autonomie.

⁵ Squverer, A., & Liévin, S. (2020). « Les opérateurs inconscients dans l'apprentissage scolaire ». *Cliniques méditerranéennes*, 102, 9-19, p 10.

Nous savons que la période scolaire précoce est une période délicate car il s'agit généralement de la première séparation de l'enfant d'avec sa famille donc de ses objets d'attachement et du premier contact avec l'institution scolaire. Le déroulement de cette étape va dépendre de plusieurs facteurs : la qualité d'attachement de l'enfant à ses parents, sa personnalité à lui et la qualité de l'accueil proposée dans l'institution préscolaire.

b- Le jeu

Un malentendu se crée autour du jeu lorsque les parents le prennent pour de l'amusement et de la perte de temps⁶ tandis que les recherches en psychologie, en pédiatrie et en sciences de l'éducation tendent à démontrer l'impact positif du jeu sur l'évolution de l'enfant. Pendant des années et dans diverses cultures, le jeu n'a pas bénéficié d'un statut valorisant. Il a d'ailleurs été associé par Platon à de l'enfantillage (Lenormand, 2012). Or, notre « moi ludique » (selon l'expression de Salomon Resnik, 1984) est un aspect infantile essentiel à la vie. Il permet de transformer les difficultés, les obstacles, les échecs. Il est aussi un moyen d'instaurer un cadre avec des règles, des interdits mais de façon ludique et beaucoup plus facile à intégrer par l'enfant. Le jeu est d'une importance capitale dans la prise en charge des enfants et dans leur développement de façon générale car il leur permet de construire leur monde interne, de s'approprier leur histoire ainsi que d'entrer en relation avec les autres (Granjon, 2006).

Le jeu a aussi un aspect relationnel. Il permet de contenir les angoisses et les peurs de l'enfant, d'amoindrir l'asymétrie relationnelle, d'éloigner le jugement, de créer ensemble une histoire qui va légitimer le pouvoir de l'enseignant. Grâce au jeu, l'enseignant, peut faire partie de la vie de l'enfant ce qui facilite la mission éducative et crée une relation de confiance mutuelle entre l'enseignant et l'enfant à un âge où il a encore besoin de contenance.

N'oublions pas aussi que le jeu permet à l'enfant d'accepter l'absence de ses parents, de s'approprier la réalité et de donner libre cours à la créativité : *Chez Winnicott, le jeu permet aussi de faire « transition » entre deux dimensions irréductibles l'une à l'autre : le monde interne et le monde*

⁶ <https://csbj.qc.ca/capsules/limportance-du-jeu-au-prescolaire/>, p1.

externe. Le jeu ouvre une aire d'illusion « paradoxale » dans laquelle l'individu peut se sentir vivant et créatif.⁷

La place du jeu dans le développement de l'enfant est indiscutable et ce sur les plans affectif, social, cognitif et psychomoteur. Certaines compétences discrètes sont sous-jacentes au développement de ces grandes fonctions car le jeu permet à l'enfant d'apprendre à s'exprimer, à expérimenter différentes situations, à construire des connaissances, à structurer sa pensée, à élaborer sa vision du monde, à être à l'écoute de son désir, à gérer ses émotions, à développer son empathie et la théorie de l'esprit, à créer des concepts mathématiques (catégories, association, regroupement, classement, régularité) à attendre son tour, à respecter les règles, à faire semblant, à développer son vocabulaire et son imagination ainsi qu'à gérer les conflits⁸.

Un enseignement préscolaire de qualité prendrait en compte le désir de l'enfant, serait transmis à travers le jeu pour permettre un développement fluide, une relation de confiance avec l'entourage et un parcours épanoui.

V. L'état des lieux en Tunisie

1. Une démarche clinique

La procédure utilisée est une analyse qualitative du discours, basée sur des entretiens semi-directifs menés auprès de parents d'enfants intégrés dans le système préscolaire, le but étant d'explorer leur conception de cet enseignement et l'influence de cette dernière sur les pratiques éducatives. Il s'agit d'éclairer aussi les points suivants chez les enfants : les apprentissages, l'épanouissement et les matières préférées afin de mieux comprendre les besoins de ces derniers.

L'exploration est faite dans quatre régions différentes de la Tunisie : La Manouba, Gergis, Nabeul et Mahdia afin de relever des données communes spécifiques au système préscolaire tunisien, tout en sachant qu'il s'agit d'éléments préalables, non généralisables qui pourront être confirmées par des études statistiques.

⁷ Lenormand, M. (2011). *Le jeu dans la thérapie des enfants*. Université Aix-Marseille-I, p 16.

⁸ <https://csbj.qc.ca/capsules/limportance-du-jeu-au-prescolaire/>, p. 2.

L'idée principale de ce travail est que la conception parentale des parents concernant le système préscolaire influence les choix pédagogiques et les pratiques éducatives. La seconde hypothèse est que les parents tunisiens conçoivent le système préscolaire comme une préparation au système scolaire pendant lequel les enfants doivent apprendre à lire et à écrire.

Les sujets sont des parents d'enfants accédant à l'école au niveau de l'année préparatoire précisément. Ils sont au nombre de vingt se répartissant de la façon suivante : 5 sujets du gouvernorat de la Manouba, 5 sujets du gouvernorat de Mednine, 5 sujets du gouvernorat de Nabeul et 5 sujets du gouvernorat de Mahdia. Les parents interrogés ont tous un niveau scolaire secondaire ou universitaire. Tous les sujets ont été soumis à un entretien semi-directif comportant dix questions. L'entretien permet d'explorer les axes suivants : la conception des parents, les apprentissages, la matière préférée, l'épanouissement.

2. Les résultats en fonction des régions

Les résultats seront présentés sous forme de tableaux établis en fonction de la région (Voir Annexes).

- Mahdia : (voir Annexe 1)

Les données révèlent que dans la région de Mahdia, la totalité des parents de notre échantillon conçoivent l'année préscolaire comme une année d'apprentissage et de connaissances scolaires. Ces derniers rapportent que leurs enfants ont appris à reconnaître les chiffres, les lettres, à écrire ainsi qu'à apprendre des versets du coran. La majorité des enfants (80%) préfèrent l'activité du dessin. Les parents rapportent que les enfants sont contents d'aller à l'école préscolaire.

- Nabeul : (voir Annexe 2)

A Nabeul, la même conception du système préscolaire est retrouvée. Il est fait pour apprendre aux enfants à lire, écrire et reconnaître les chiffres et les lettres, avec une nuance (apprendre à s'exprimer). Les apprentissages rapportés par les parents sont divers : apprentissage des lettres et des mots, expression orale, apprentissage de l'arabe littéraire, amélioration du

comportement (plus calme, aide à la maison), la socialisation et l'intégration dans le groupe. Dans les matières préférées, ressortent le calcul (60%), l'éveil scientifique (40%) et le coloriage (40%). 20% des enfants apprécient l'expression orale. La totalité des enfants sont contents, voire très contents d'aller à l'école préscolaire.

- La Manouba : (voir Annexe 3)

Les entretiens menés avec les parents du gouvernorat de la Manouba démontrent la même perception du système préscolaire que les parents des autres gouvernorats. En effet, 80% d'entre eux pensent que le système préscolaire doit fournir aux enfants des apprentissages scolaires (connaissance des chiffres et lettres, calcul, écriture, coran, éveil scientifique). 20% des parents évoquent la socialisation mais toujours imprégnée par la notion d'apprentissage (*travailler en groupe*). Concernant les apprentissages, 60% rapportent des apprentissages scolaires (calcul, écriture, coloriage) et 40% évoquent l'aspect disciplinaire (l'ordre, l'organisation, les règles de la classe). Les matières préférées des enfants, selon les parents sont : le calcul et l'éveil scientifique et en seconde position le coloriage. La majorité des enfants (80%) sont contents d'aller à l'établissement préscolaire.

- Gergis : (voir Annexe 4)

A Gergis, les parents perçoivent aussi le préscolaire comme un lieu d'apprentissages scolaires et de « préparation à l'école primaire ». Ceci peut aussi être en lien avec l'appellation de ce système « pré » « scolaire ». Cette appellation ne peut qu'évoquer la scolarité, du moins sa préparation ! C'est ainsi que s'enracine dans la représentation mentale parentale la notion de scolaire dans le préscolaire, ajoutée à cela la méconnaissance des besoins développementaux de l'enfant de l'âge de moins de cinq ans. Les apprentissages sont pour la majorité scolaires (lire, écrire, expression orale) avec le coloriage et la discipline. En ce qui concerne l'épanouissement, deux enfants sur cinq sont contents d'aller à l'école préscolaire, un enfant y va contraint et deux autres sont contents d'y aller pour des raisons annexes (jouer et retrouver des amis). La parente qui évoque la question du « jeu » en parle comme d'une raison sans lien avec l'institution préscolaire : « il est content d'y aller car il aime jouer », comme si on n'y a pas le droit de jouer. Ce clivage

entre l'apprentissage et le jeu est enraciné aussi dans la mentalité tunisienne. Le jeu est considéré, dans ce contexte comme une perte de temps alors que nous connaissons l'importance de la dimension ludique dans le développement de l'enfant, dans l'apprentissage, la socialisation et dans la thérapie infantile.

3. Un malentendu entre les parents et le système préscolaire

Entre 80 et 100% des parents interrogés sur leurs attentes par rapport à l'enseignement préscolaire, dans les quatre régions tunisiennes explorées (Nabeul, Mahdia, La Manouba, Gergis), affirment qu'ils attendent des apprentissages scolaires (lire, écrire, calculer, apprendre le coran, préparation à la scolarité...) du système préscolaire. C'est ainsi que dans l'imaginaire parental tunisien le préscolaire est censé préparer l'enfant à l'école et donc commencer à lui apprendre à lire et à écrire. C'est ainsi que le préscolaire se module au désir parental comme cela arrive dans d'autres cultures (Japon, Etats-Unis, ...). Mais alors où est la place de l'enfant dans cette conception des choses ? Ses besoins développementaux ainsi que son désir sont dans ce cas de figure, complètement ignorés même si les textes de lois et les programmes mis en place par le Ministère de la femme et de l'enfant tentent de les respecter. La pression parentale finit par prendre le dessus. L'état semble ne pas accorder suffisamment d'importance à ce secteur qu'il s'agit de protéger, de valoriser, de comprendre et de restructurer. Certes, ces faits sont liés à un contexte socio-culturel dans lequel le jeu n'a pas de place. A ce propos, Brougère (2002) explique que de rapides explorations historiques révèlent que certaines cultures ont des conceptions du jeu totalement différentes ce qui amène l'auteur à constater que l'association entre le jeu et l'éducation relève d'une construction sociale particulière avec un fondement conceptuel spécifique et des pratiques éducatives congruentes.

Il serait intéressant d'interroger l'histoire de l'éducation en Tunisie pour tenter de cerner l'origine du mépris dans lequel on tient le jeu et le surinvestissement parental de la connaissance scolaire.

4. Les apprentissages

Interrogés sur ce que leurs enfants ont appris de nouveau à l'école préscolaire, les parents, dans les quatre régions explorées, évoquent en premier lieu les apprentissages scolaires (écrire, lire, reconnaître les chiffres, les lettres

et les mots, calcul, apprendre le coran). En second lieu, ils parlent de discipline, de respect de l'ordre, de l'organisation et des règles de la classe. Une parente décrit son enfant comme *plus calme et participe aux tâches ménagères à la maison*. La socialisation est décrite minoritairement ; certains parents parlent de *socialisation et jeu avec autrui*, de *travail de groupe* ainsi que de *dialogue avec l'autre*.

Ces deux derniers points constituent une piste à approfondir car ils révèlent une certaine proportion de parents qui reconnaissent que le système préscolaire est un cadre qui prodigue une certaine discipline (des règles, des interdits, une conduite à tenir) et qui permet la socialisation. Ceci nous autorise à dire qu'une minorité de parents tunisiens reconnaît l'importance des apprentissages non scolaires.

5. Les matières préférées

Lorsque l'on demande aux parents les matières que leurs enfants préfèrent à l'école préscolaire, la matière la plus évoquée est le dessin. Nous pensons que ce n'est pas un hasard car il s'agit de l'activité qui comporte une dimension ludique, qui laisse une marge de liberté à l'enfant et qui permet parfois, la créativité. Or, c'est exactement ce dont l'enfant a le plus besoin pendant la tranche d'âge 3-5 ans. En second lieu, sont évoqués le calcul et l'éveil scientifique ce qui est congruent avec le besoin de l'enfant de manipuler la réalité à travers l'expérimentation, la découverte de la nature, du corps humain et des animaux dont il est proche à cet âge. En dernier lieu un plus petit nombre de parents parlent de l'expression orale et du coran. Ces données révèlent les capacités d'adaptation des enfants aux choix imposés par les parents mais mettent à jour aussi leur imminent besoin de jouer, de créer librement, d'imaginer et de se construire sur le plan psycho-affectif avant d'accéder aux apprentissages scolaires qui, à ce stade, ne sont pas une nécessité. Ce qui constitue une urgence à ce stade, c'est la mise en place d'un « Moi ludique » (Salomon Resnik, 1984) capable de transformer les obstacles, les difficultés et les échecs ainsi que la mise en place d'un Moi freudien qui commence à intérioriser les règles, à faire des compromis, à s'adapter à la réalité et à ses contraintes. L'urgence c'est aussi de répondre aux besoins imminents de jeu et de créativité au sens winnicottien car c'est ce qui ressource la personnalité de l'enfant, lui permet d'être autonome, indépendant et créatif.

6. L'épanouissement

Les parents des enfants de Mahdia rapportent que 100% des enfants sont contents d'aller à l'école préscolaire. A Nabeul, 80% sont contents et 20% sont très contents d'y aller. A la Manouba, 80% sont contents de se retrouver dans cette école tandis que 20% ne le sont pas. A Gergis, 40% sont heureux de fréquenter l'école préscolaire et 20% ne le sont pas. Les 40% autres sont contents d'y aller car ils retrouvent leurs amis et aiment jouer comme si ces raisons, dans la représentation parentale ne font pas partie de l'essence du système préscolaire.

Ces données confirment le désir quasi-inné de l'enfant de découvrir l'environnement, la nouveauté et l'autre. La curiosité infantile comme l'a décrite Freud est précoce (dès deux ans). Il s'agit d'y répondre de manière adaptée, de la canaliser, de la développer et de ne pas la brimer afin d'encourager le potentiel intellectuel de l'enfant et de lui permettre d'enrichir sa pensée.

7. Recommandations

En Tunisie, le rôle de l'Etat apparaît très insuffisant au niveau du système préscolaire. Il y a un malentendu entre les parents et l'institution préscolaire car ces derniers ne sont pas suffisamment informés des besoins développementaux. Le jeu n'a pas sa place dans ce cadre. Or, il s'agit de programmer des activités qui mettent le jeu au premier plan en ayant des objectifs au niveau du développement dans les domaines suivants : psychomotricité, socialisation, affectivité, cognition. Pour ce faire, les espaces préscolaires doivent comporter des aires appropriées pour le jeu que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur. En effet, les activités extérieures vont répondre aux besoins de l'enfant de bouger ce qui permet de développer, entre autres, sa psychomotricité globale. A l'intérieur, un matériel de jeu doit aussi être prévu : jeux de société, puzzle, matériel de dessins, poupées, pâte à modeler, images d'animaux... . Les apprentissages scolaires peuvent être initiés mais en second plan et de manière ludique. Ainsi, nous proposons une réforme de la loi dans laquelle une place majeure serait accordée à l'aspect ludique dans l'enseignement préscolaire, une prise en compte du désir, des émotions et du rythme de l'enfant ainsi qu'une plus grande précision dans le contenu de la

formation. L'état devrait jouer un rôle plus important dans ce secteur en imposant des conditions précises au niveau de l'infrastructure de l'institution, un programme unifié et établi avec la collaboration des professionnels de l'enfance (psychologues, pédiatres, orthophonistes, psychomotriciens, instituteurs) et une formation ciblée du personnel intervenant dans le système préscolaire.

Le rythme (lenteur, rapidité, intérêt), le désir (ses choix) et la singularité (la personnalité) ainsi que les émotions de l'enfant doivent être respectés afin qu'il se sente valorisé et qu'il puisse évoluer dans une atmosphère épanouissante. Le respect du désir de l'enfant au niveau de sa scolarité (préscolaire et scolaire) est un élément important que les parents ont tendance à minimiser et à remplacer par leurs propres désirs, sans savoir que ces faits peuvent corrompre le parcours de l'enfant et déformer son rapport au savoir.

Force est de constater le besoin de l'enfant de 3-5 ans de jouer et de créer. Son désir semble contrarié dans le système préscolaire tunisien, notamment par les pratiques éducatives qui mettent l'accent sur les apprentissages scolaires. Ceci nous permet d'affirmer que le désir de l'enfant tunisien est encombré par le désir parental peu approprié aux besoins développementaux de l'enfant. Certes, la législation reconnaît ces besoins mais un écart se creuse entre ce que la loi stipule et ce qui se fait sur le terrain. C'est ainsi que nous interrogeons le rôle de l'Etat dans un secteur aussi sensible que celui de l'enfance précoce censée être protégée, respectée et bien formée. Cette période d'âge est digne d'intérêt et d'investissements sur tous les plans (encadrement, formation, financement, recherches et réflexion) car elle forme sans nul doute les citoyens de demain.

Annexes

Annexe 1

Données préscolaires de la région de Mahdia

Mahdia	fréquence
Conception des parents du préscolaire	Lire et écrire 60%
	Chiffres et lettres 40%
Apprentissages	Ecrire 40%
	Chiffres, lettres et coran 20%
	Lettres et formes 20%
	Chiffres 20%
Matière préférée	Dessin et coloriage 80%
	Coran 20%
Epanouissement	Epanouis 100%

Annexe 2

Données préscolaires de la région de Nabeul

Nabeul	Fréquence
Conception des parents du préscolaire	Lire, écrire et s'exprimer 20%
	Les chiffres les lettres et le coran 40%
	Chiffres et lettres 20%
	Lire et écrire 20%
Apprentissages	Lettres et exprimer ses idées 20%
	Plus calme, aide à la maison 20%
	A appris des mots et des comptines 20%
	S'exprime en arabe littéraire 20%
	Socialisation et jeu avec autrui 20%
Matières préférées	Coloriage et éveil scientifique 20%
	Coloriage et calcul 20%
	Calcul 20%
	Calcul et éveil scientifique 20%
	Expression orale 20%
épanouissement	Très épanouis 20%
	Epanouis 80%

Annexe 3
Données préscolaires de la région de la Manouba

La Manouba	fréquence
Conception des parents	lire et écrire 80%
	travailler en groupe, les comptines, prononcer des lettres, l'addition 20%
Apprentissages	chiffres et calcul 20%
	écrire 20%
	coloriage et calcul 20%
	discipline et règles de la classe 20%
	ordre, organisation, discipline, prononciation, travail en groupe 20%
Matière préférée	le calcul 40%
	l'éveil scientifique 40%
	le coloriage 20%
Epanouissement	épanouis 80%
	pas épanouis 20%

Annexe 4
Données préscolaires de la région de Gergis

Gergis	Fréquence
Conception des parents	lire et écrire 80%
	« compétences scolaires », danse, dessin, sport, intégration dans le groupe, préparation à l'école 20%
Apprentissages	tracer des traits 20%
	écrire et calculer 20%
	écrire et nommer les couleurs 20%
	coloriage et les bases du dialogue 20%
	ordre, respect et discipline 20%
Matières préférées	calcul et éveil scientifique 20%
	calcul et coran 20%
	le dessin 40%
	écrire 20%
épanouissement	épanouis 40%
	épanoui car aime jouer 20%
	pas épanoui 20%
	épanoui car retrouve ses amis 20%

بدعم من:

**FRIEDRICH
EBERT
STIFTUNG**



**TERRE
SOLIDAIRE**
Toujours les forces du changement

المنتدى التونسي للحقوق الاقتصادية والاجتماعية

2 شارع فرنسا عمارة ابن خلدون (الناسيوتال سابقا)

المطابق الثاني شقة 325 باب بحر تونس 1000

الهاتف: (+216)71 325 129 الفاكس: (+216)71 325 128

ftdes.net contact@ftdes.net

FTDES

المنتدى التونسي للحقوق الاقتصادية والاجتماعية